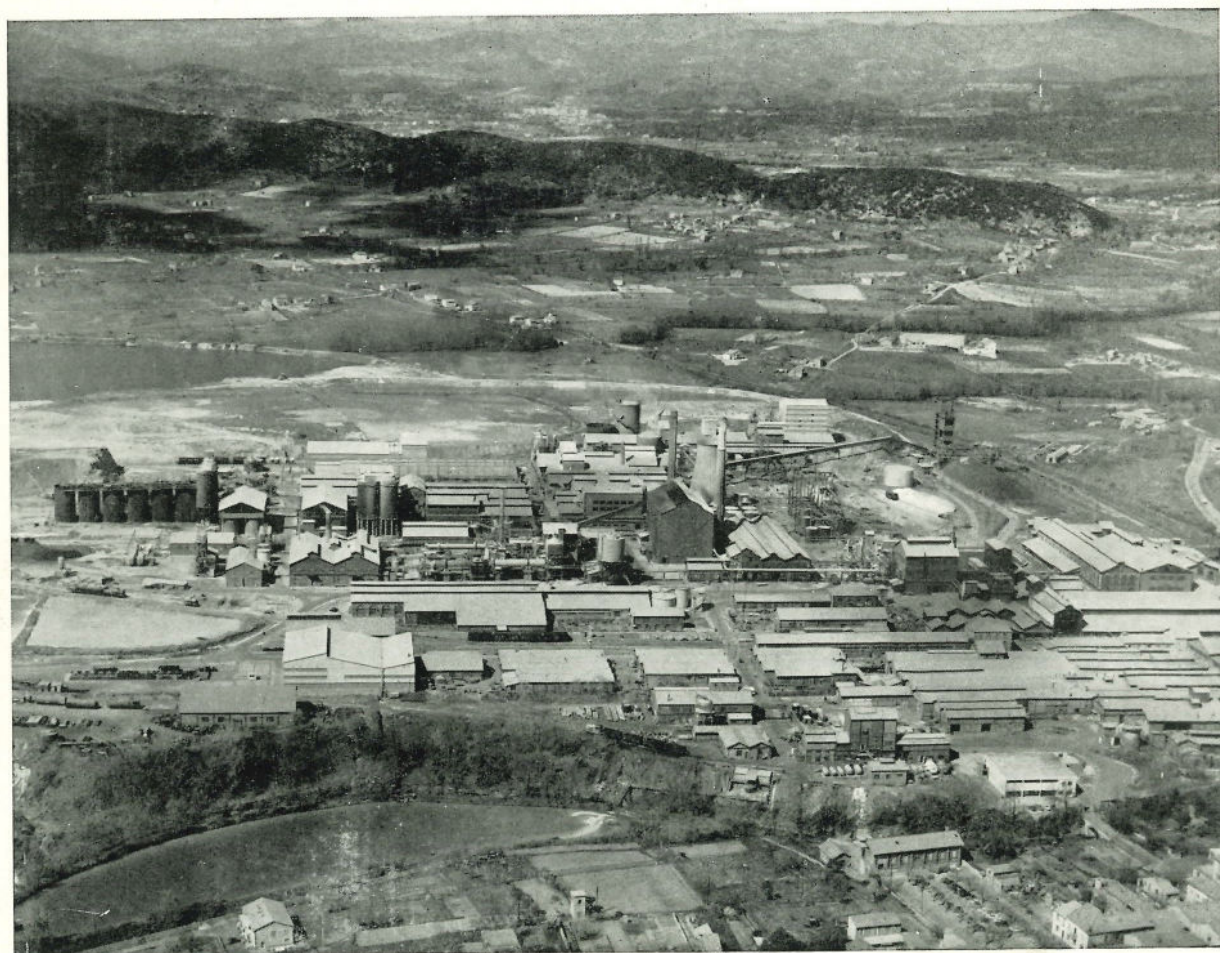




Salindres

En Plein Essor...



PECHINEY-SAINT GOBAIN - Vue d'ensemble

Depuis 1957

LA CAISSE D'ÉPARGNE D'ALÈS

était à votre porte rue Henry Merle

TRANSFÉRÉE RUE J. BOULOUVARD

le 1 Janvier 1965, dans un cadre nouveau
elle est encore mieux à même d'effectuer
toutes vos opérations EN NUMÉRAIRE
par CHÈQUES et VIREMENTS
et met également à votre disposition
UNE SALLE DE COFFRES
offrant pour un prix modique toutes les
garanties de sécurité.

Renseignez-vous

Rue J. Boulevard (angle de la rue St André)

Librairie Papeterie

L. SOUSTELLE

1 & 2, Place de la Mairie

ALÈS - Tél. : 86.03.53

*tout pour l'école
et le bureau*

Entreprise Générale
Bâtiment et Travaux Publics

L. VINCENT

Mas Chabert
SALINDRES (Gard)

Téléphone N° 4
à Saint-Julien-de-Cassagnas

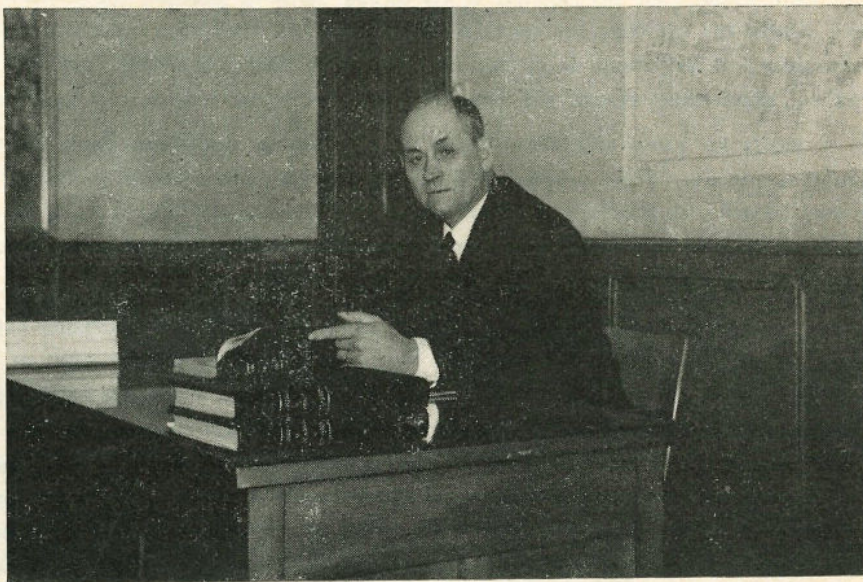
ROMANET-SPORTS

22, RUE SAINT-VINCENT

ALÈS

●
*Le supermarché
des sports
du camping
et du voyage.*

Editorial



M. Pierre PASQUET
MAIRE

Près de vingt ans d'administration municipale, à une époque d'accélération de l'Histoire, c'est une étape bien longue ! Il nous a paru opportun de nous accorder un moment de répit pour inventorier ce qui a été réalisé au fil des ans.. et ce qui reste à faire. Il nous a paru agréable, par l'intermédiaire de cette Revue, de le faire connaître ou à tout le moins de le rappeler, à nos aimables concitoyens.

Nous devons — on le comprendra — nous borner aux problèmes principaux que pose l'Administration complexe d'une cité en pleine expansion. En ce domaine, les commentaires sont inutiles. Un regard objectif sur les réalisations effectives est infiniment plus probant. Qu'on nous pardonne donc la sécheresse de cet éditorial !...

Urbanisme, voirie, eau, électricité, enseignement, logement, circulation : autant de chapitres qui imposent à la fois une étude et une mise en œuvre en harmonie avec le développement d'une cité comme la nôtre. Parcourons les rapidement.

La suppression de l'escalier de la gare et la réfection du pont de la rue H.-Merle, objet de très nombreuses réclamations et pétitions depuis un demi siècle, ont été réalisées facilitant grandement la circulation au Nord de la ville.

La mise en place d'un réseau d'égouts a fait disparaître les caniveaux malodorants tout au long des rues et a contribué de ce fait à l'assainissement de la ville. Pour que celui-ci soit parfait, un vaste projet d'évacuation des eaux usées avec collecteur général le long de l'Avène et station d'épuration est en cours d'étude.

L'endiguement de notre rivière au sud de l'agglomération ainsi que l'aménagement d'un parking en bordure de la route départementale 131 fera l'objet d'un prochain projet.

La voirie, tant urbaine que rurale, d'une longueur de 24 km a été améliorée par une réfection complète des chemins, charge très lourde pour une collectivité devant en assurer intégralement l'entretien.

L'important projet d'adduction d'eau, décidé et étudié en 1958 est en voie d'achèvement, la dernière tranche sera réalisée courant 1964. La maison la plus éloignée de la commune sera alors pourvue de son installation d'eau potable.

Un gros effort financier a été fait sur le plan électricité par l'installation du courant-force aux écartes et la mise en place d'un éclairage public digne de ce nom. D'autre part, grâce à la participation effective d'E.D.F., de nouveaux transformateurs ont été construits et les lignes de haute tension renforcées. Ainsi le réseau électrique de la commune est pratiquement neuf.

En 1958, grâce à la direction PECHINEY, qui a mis des locaux à notre disposition, nous avons pu créer un C.E.G. sans trop grever les finances municipales. Cet établissement fonctionne depuis et a quintuplé son effectif. Cette création nous permet maintenant de postuler pour la construction d'un collège d'Etat.

A l'expansion de notre principale industrie correspond une expansion évidente de la ville. Aussi, préoccupé de la promotion de l'habitat, nous avons décidé la suppression d'un îlot insalubre pour le remplacer par un H.L.M. de 36 logements. D'autre part, deux blocs de 20 logements chacun avaient été préalablement construits afin de reloger les familles occupant l'îlot démolí. Actuellement, un projet de 60 nouveaux logements est à l'étude et sera mis prochainement en chantier.

En 1953, une perception a été créée, celle-ci groupe maintenant dix communes du canton, devant le volume d'affaires traitées les locaux se sont avérés très vite insuffisants, aussi avons-nous dû pourvoir à leur agrandissement. C'est chose faite depuis l'année dernière. D'autre part, les bâtiments communaux : mairie, écoles, église, gendarmerie, ont été restaurés et répondent mieux aux besoins actuels.

Nous ne nous attarderons pas sur le délicat problème de la circulation, devant le flot grandissant des véhicules à moteur. Pour essayer d'y porter remède, nous avons aménagé des parkings et mis en place un stationnement alterné et limité ; ce n'est certainement pas suffisant, mais le plan actuel de notre centre ville ne nous permet pas de faire plus pour le moment. Aussi demandons nous à tous les usagers d'être compréhensifs et de respecter scrupuleusement les arrêtés en vigueur.

... Le rappel de cet effort collectif, dont nos lecteurs pourront évaluer l'importance dans les pages qui suivent, n'est pas inutile. On a parfois tendance à oublier ce qui était et ceux qui, souvent contre vents et marées, ont réalisé ce qui est... Il est tout naturel que l'on passe aisément sous le pont de la rue Henry-Merle... que les chaussées soient goudronnées... que des H.L.M. abritent ceux qui ne peuvent construire... etc. Tout cela est naturel... Et pourtant, que d'obstacles à franchir, que d'inimitiés à vaincre pour en arriver là ! C'est le sort de ceux qui ont la charge des affaires publiques que de se heurter, parfois, à l'incompréhension. Une satisfaction leur reste : la conscience d'avoir servi l'intérêt commun et, finalement, la certitude que personne ne regrette l'état antérieur des choses, mais que tous, ouvertement ou secrètement, non seulement approuvent, mais sont fiers de ce qui fut fait...

Chers Salindrois, parcourez maintenant avec attention les pages de cette Revue : nous sommes heureux de vous présenter

SALINDRES EN PLEIN ESSOR...



C'EST GRACE AUX ANNONCEURS DONT LES NOMS OU LES RAISONS SOCIALES FIGURENT DANS CETTE BROCHURE, QUE NOUS AVONS PU LA RÉALISER ET VOUS L'OFFRIR GRACIEUSEMENT.

QU'ILS TROUVENT ICI L'EXPRESSION DE NOTRE RECONNAISSANCE.

VILLE de SALINDRES

Liste du Conseil Municipal

Pierre PASQUET Maire

Adjoints au Maire

TEISSONNIERE Fernand

SAVOYNI Jean

Adjoints supplémentaires

NOUVEL Alfred

ROBERT Marc

CONSEILLERS MUNICIPAUX

EVESQUE Densise ép. ANDRÉ
VINCENT Gabrielle ép. ABERLENC
BERNOUIN Pierre
BROUSSOU Georges
CRUVEILLER Raymond

DUMAS Bertin
GENTIL-CARAYON Louis
GREFFEUILLE Jean
IMBERT Émile
MAUBERNARD Étienne

NOUELLE Louis
OLIVIER Joseph
ROUX Francis
SEIGNOBOS Édouard
SOUCHON René
VERDOIRE Maurice

Nous regrettons la perte de deux de nos collègues MM. IMBERT Émile, ingénieur PECHINEY retraité
et BERNOUIN Pierre décédé à la suite d'un accident de travail.

MAIRIE - Téléphone : 13

SERVICES ADMINISTRATIFS

Secrétaire Général
Agent Principal
Agent de bureau dactylo
Auxiliaires de bureau

M. Henri VASCHALDE
M. Maurice ESCHALIER
Mlle Andrée ROBERT
Mme Élise REYNEUD
Mlle Rosemonde NOUELLE

SERVICES TECHNIQUES

Régisseur places et abattoir
Garde de police
Chef de service conducteur de travaux
Chef de corps Sapeurs-Pompiers

M. Erino BONANNINI
M. Yves MOURRUT
M. Henri GILBERT
Adjudant Louis PENSIER

Médecin chef du Dispensaire Municipal
Infirmière

Service Sanitaire abattoir

Harmonie Municipale

École Municipale de Musique

Collège d'Enseignement Général et
École Primaire de Garçons

École Primaire de Filles

Directeur
Président

Professeur

Directeur

Directrice

Docteur Sylvie VIVAUDOU
Mlle Marie-Thérèse PONTET

Docteur Jean PEYTAVIN

M. Georges TOULOUSE
M. Jean SAVOYNI

M. François RENARD

M. Hervé MICHEL

Mme Gabrielle ROCHE

Équipement

— Les nombreuses réalisations que nous venons d'énumérer, n'ont pu voir le jour que grâce au matériel dont dispose le Parc municipal.

— Lors de notre entrée à la mairie, en 1945, rien, tant personnel de voirie que matériel, n'existait. L'importance des travaux ne nous permettait pas de faire toujours appel aux entreprises, les fonds dont nous disposions ne nous en donnaient pas la possibilité

— Le développement de la ville nous obligea à constituer un service d'enlèvement des ordures ménagères, pour cela, des véhicules spéciaux furent achetés. L'entretien des chemins nous imposa l'acquisition d'un nouveau camion auquel furent adjoints un cylindre et une goudronneuse, également nécessaire.

--- Un service permanent d'Ambulance fut établi.

— A l'heure actuelle, un corps de sapeurs pompiers est formé et le matériel (pompe, citerne, équipement), est mis à la disposition de ce corps de volontaires qui, déjà, a rendu de nombreux services.

— Pour les égouts et les travaux d'adduction d'eau, une pelle mécanique est venue s'ajouter à ce matériel déjà important.

— Tous ces véhicules constituant l'équipement du Parc municipal sont mis en évidence dans la photo ci-dessous :



Parc Municipal et Matériel de la Ville

RÉALISATIONS EXÉCUTÉES DEPUIS 1946 1956

- Aménagement des bains douches et leur exhaussement.
- Installation du poids public.
- Acquisition Salle Balard.
- Construction de garages et création du Parc municipal.
- Construction de WC place Balard et lavoirs.
- Achat d'une ambulance.
- Création d'une école de musique.
- Reconstruction des lavoirs et aménagement moderne.
- Installation d'une carrière avec matériel de concassage.
- Achat d'appareil ciné moderne pour Salle Balard.
- Assainissement place de la République par égout.
- Elargissement du chemin de Séguoussac.
- Installation et création de la perception, achat d'un immeuble à cet effet.
- Caserne de gendarmerie aménagement des anciens locaux.
- Construction d'un pont au Valat-d'Arias, déviation de la route et élargissement.
- Achat d'un immeuble pour l'école municipale de musique.
- Suppression des escaliers de la Gare, construction du pont et de la route la desservant.
- Electrification des écarts, renforcement du réseau courant force.
- Construction de l'égout rue H.-Merle.
- Pose de clignotants et organisation circulation.
- Bitumage place Balard, création jardin et aménagement parkings.
- Classement des chemins dans la voirie départementale du C.V.O.I. route de Mazac et C.V. 0/3 de Saint-Privat.
- Achat chasse neige.
- Transformation de l'éclairage public, tubes fluorescents.
- Ouverture d'une classe école de garçons.

de 1956 à ce jour

- Construction H.L.M. Bel'Air — Relogement.
- Création Caisse des écoles.
- Achat citerne 1.500 litres pour le goudronnage.
- Achat pelle mécanique.
- Elargissement du chemin de Brissac.
- Création du cours complémentaire (C.E.G.).
- Construction maison du directeur.
- Participation à la construction de l'Hôtel des Postes.
- Construction château d'eau, secteur bas et secteur haut avec conduite d'alimentation de 250.
- Eclairage Saut-du-Loup, construction d'un poste de transformation dans ce quartier.
- Egout rue Jules-Boulouvard.
- Renouvellement des véhicules au Parc municipal : ambulance, benne à ordures, camion voirie, aménagement du corps de sapeurs pompiers, achat jeep, citerne Renault, moto-pompe et le matériel nécessaire à leur service.
- Reconstruction du pont à l'entrée de la ville.
- Amenée d'eau aux écarts, réfection des chemins.
- Goudronnage des rues et construction de nouvelles artères : « La Jouannenne ».
- Agrandissement du C.E.G., aménagement de nouvelles classes, amélioration du chauffage.
- Construction presbytère, H.L.M. « La Résidence ».
- Réfection trottoir rue H.-Merle - Recalibrage de l'Avène - Amélioration et extension éclairage public.
- Aménagement et agrandissement perception.
- Reconstruction du clocher de l'église et réfection des façades.
- 1963 : année catastrophique pour nos chemins, les pluies ont obligé les Services municipaux à les refaire à trois reprises.

les projets à venir et à l'étude

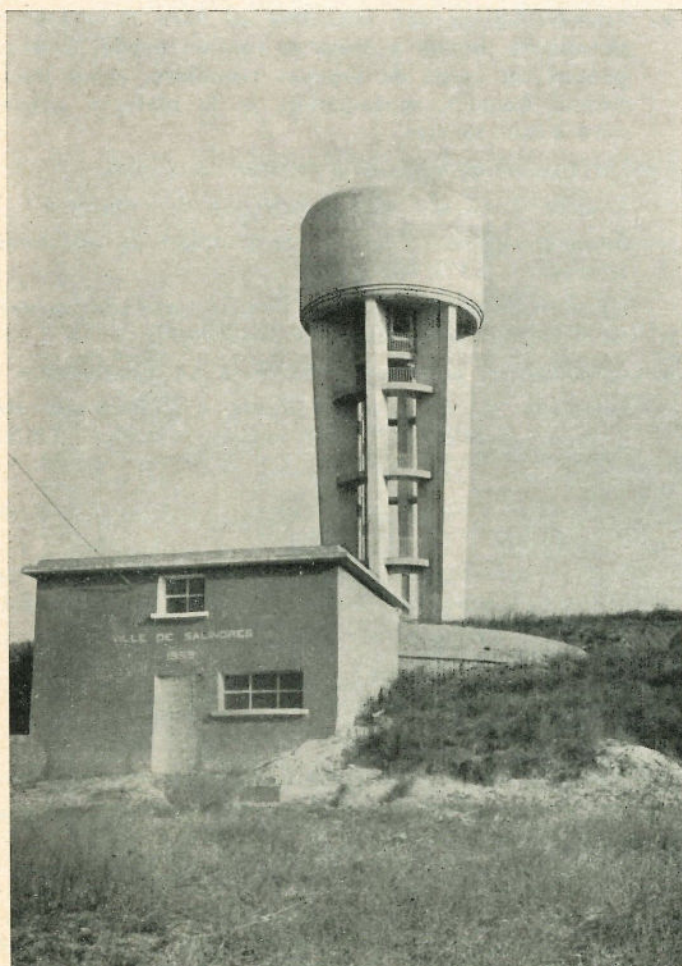
- Station d'épuration et construction d'un collecteur.
- Aménagement d'un jardin public parc des Isnards avec jardin d'enfants.
- Dernières adduction d'eau aux écarts.
- ECOLES PUBLIQUES - Modernisation et agrandissement des locaux scolaires et sportifs, aménagement d'un plateau d'éducation physique scolaire.
- Nouvelle opération logements H.L.M.

QUELQUES PRÉCISIONS CONCERNANT L'URBANISME

L'urbanisme — et c'est sa raison d'être — concourt puissamment à rendre la vie de tous les citoyens plus saine, plus confortable, plus humaine. Négligeons la question de l'habitat, dont il est parlé ailleurs. Nous exprimerons les problèmes élémentaires — ce qui ne veut pas dire faciles ! — qu'il pose à l'administration municipale en une phrase :

« L'homme moderne a besoin de beaucoup d'eau dont il doit pouvoir se débarrasser après usage. Il désire vivre dans la clarté et circuler sur des chemins sans pièges »...

Voyons ce qu'il en est dans les faits.



Les deux Châteaux d'eau alimentant la Ville et les écarts

L'HOMME MODERNE A BESOIN D'EAU...

Il y a trente ans environ Salindres ne disposait que d'un système de fontaines alimentées par les services de l'usine Péchiney. Seuls quelques rares privilégiés bénéficiaient d'installations à domicile. Vers 1934, protestations et démarches se multiplièrent qui ne demeurèrent pas sans écho. De nombreux branchements furent accordés. Il s'ensuivit une consommation rapidement accrue, de sorte que le réseau, surtout en période estivale, devint très vite notablement insuffisant.

Devant ces difficultés, le Conseil Municipal, en accord avec la direction de Péchiney, décida de prendre en charge le réseau de distribution d'eau potable de la ville. Un contrat fut passé avec l'usine pour la fourniture de onze cents mètres cubes par jour. La construction d'un château d'eau « d'équilibre » de 500 mètres cubes fut décidée pour permettre une répartition plus rationnelle sur l'ensemble du réseau. L'alimentation directe des quartiers hauts de la ville par une conduite de 250 mm. améliora sensiblement la distribution.

Les constructions se multipliant vers l'est, aux points les plus élevés de la commune d'une part, et la pénurie d'eau pesant lourdement sur les hameaux, d'autre part, conduisirent à l'étude d'une deuxième tranche de travaux. La construction d'un nouveau château d'eau de 300 mètres cubes, l'installation d'une station de pompage et la pose de 27 km de conduites furent nécessaires pour la réalisation de ce projet dont le coût se trouva sensiblement réduit par l'emploi de la main-d'œuvre municipale. Il reste encore quelques écarts à desservir : ils le seront dans les mois à venir.

Notons que l'utilisation de l'eau du Moulinet fournie par la Cie Péchiney-Saint-Gobain permet de faire bénéficier les usagers d'un prix assez bas par rapport à celui pratiqué dans les communes voisines.

Enfin, notre adhésion au Syndicat départemental, patronné par le Conseil général (sans contrat particulier), nous permet, par le jeu des subventions, un amortissement plus rapide des emprunts contractés.

...DONT IL DOIT POUVOIR SE DÉBARRASSER APRES USAGE

Le problème de l'amenée de l'eau a un corollaire : l'évacuation des eaux usées. Des collecteurs ont donc été établis dans les rues H.-Merle, J.-Boulouvard, A.-Badin (partie basse), de Brissac, place de la République, rue de Cambis, avenue de la Gare prolongée. Les sorties d'égouts ont été éloignées, par souci d'hygiène, jusqu'au-delà du terrain des Sports. Par ailleurs, les parcelles loties et pourvues de collecteurs par la Cie Péchiney ont été raccordées au réseau principal. L'avenue Jalabert et le Saut-du-Loup sont les derniers quartiers à n'être pas encore desservis. Leur aménagement en ce domaine est inclus dans le plan d'ensemble actuellement à l'étude qui prévoit un collecteur général et une station d'épuration en aval de la cité. L'Avène sera alors assainie dans toute la traversée de l'agglomération.

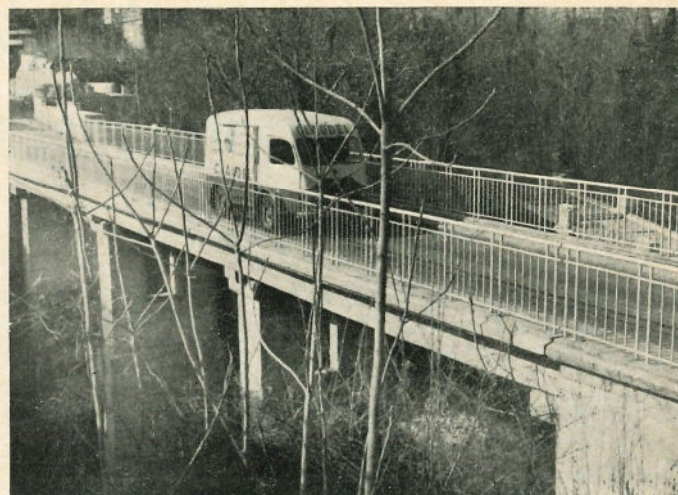
...IL DESIRE VIVRE DANS LA CLARTE

En 1945, l'équipement électrique de la commune, vétuste et surchargé, n'était plus en mesure de répondre aux besoins grandissants de la ville. La campagne était dépourvue de courant force. L'éclairage public se limitait à quelques lampes disséminées çà et là, dispensant une lumière parcimonieuse.

En collaboration étroite avec l'E.D.F., le Conseil municipal étudia une série de projets qui prirent corps au fur et à mesure des possibilités financières. Le courant force fut amené aux écarts, une dizaine de transformateurs installés, les poteaux de bois remplacés par des poteaux en béton, de nouvelles lignes tirées, etc... Ces travaux demandèrent, naturellement, pas mal de temps étant donné la modicité des crédits. Ils prirent fin en 1963 par la construction du poste Pasteur, place de Gaulle.

En ce qui concerne l'éclairage public, après essais de divers appareils, le choix fut fixé sur le système fluorescent (contrat avec la maison Clarel). Ici encore, l'installation fut faite par tranches, jusqu'en 1963. Restent encore quelques renforcements aux environs immédiats de la cité.

En fin de compte, le réseau électrique de Salindres, sans atteindre à la perfection, est actuellement fort convenable, grâce à toutes les entreprises qui ont contribué à la réalisation de nos projets, étudiés et dirigés par les services compétents de l'Electricité de France.



Nouvelle passerelle reliant la gare à l'Avenue Jaladert

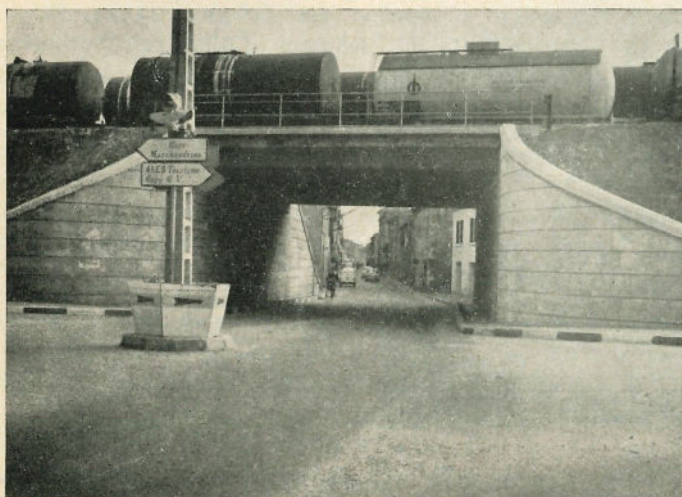
...ET CIRCULER SUR DES CHEMINS SANS PIEGES...

L'effort dans le domaine de la voirie a été considérable. Depuis vingt ans, par étapes, tous les chemins ruraux et communaux ont été élargis, empierrés, goudronnés. Certains, même, ont bénéficié de nouveaux tracés. Des ponts ont été construits ou surélevés (chemin de Saint-Privat, Vallat-d'Arias). L'antique passerelle de bois et l'escalier conduisant à la gare des voyageurs ont été heureusement supprimés. Désormais, piétons et véhicules peuvent y accéder sans difficulté. La rue H.-Merle a été reprofilée par les soins des Ponts et Chaussées, ses trottoirs refaits entièrement et dotés de bouches d'égouts pour récupérer, autant que faire se peut, les eaux de pluie.

Enfin, l'étroit goulet par lequel on pénétrait dans Salindres a cédé la place à un large pont moderne, plus en rapport avec l'intense circulation d'aujourd'hui.

Pour en terminer, indiquons que 80.000 francs ont été dépensés en 1963, pour la réfection des rues et des chemins ruraux.

■■■■■■■■■■



Nouveau Pont entrée Ville

Salindres

des Origines au XIX^{ème} siècles

FORMATION DU SOL

La commune de Salindres appartient au bassin monoclinale de l'ère Tertiaire d'Alès-Barjac, parallèle au trajet de la faille des Cévennes.

Les escarpements Néocomiens de Rousson et le massif du Mont-Bouquet dominaient à l'époque sannoisienne un immense lac d'eau douce, bientôt transformé en lagune d'eau saumâtre, par l'affaissement de la région, laissant pénétrer l'eau de mer. Les mollusques peuplaient les eaux. Des troupeaux d'herbivores et de carnassiers animaient le rivage recouvert de conifères prospérant le pied dans le marécage peu profond, sous un climat sec et chaud.

L'époque suivante (stampien) correspond au comblement graduel des lagunes du sannoisien par des courants torrentiels charriant des blocs volumineux des collines crétacées voisines. Le bassin d'Alès achève de se remplir de sédiments provoquant l'émersion du territoire de Salindres, pendant que de grands mouvements de la croûte terrestre font surgir la chaîne pyrénéenne.

L'érosion continue son œuvre avec la formation du réseau hydrographique amenant les eaux vers le Gardon pendant la fin de l'ère Tertiaire et le début de l'ère Quaternaire.

Le paysage prend l'aspect actuel, sans que la présence de l'homme se manifeste dans la dense forêt recouvrant les assises marneuses et argileuses ou les calcaires lacustres compacts ou crayeux.

PRESENCE DE L'HOMME

A) **Avant l'Histoire.** — Les migrations humaines accompagnant les débuts de l'agriculture aiment à nommer les sites choisis comme résidence. Au pied de l'abrupte montagne abondante en « ruscus », qui deviendra Rousson « la montagne du petit houx », les ibéro-ligures appellent **AV** « la rivière qui se met en mouvement » qui deviendra Avena. Tandis que ses rives, burinées par l'érosion avant son assagissement dans le thalweg, sont le territoire de **SAL** « celui qui bondit » que le suffixe indo-européen « **NDR** » achève en vocable de **SALINDRES**.

B) **L'Histoire ancienne.** — Sous la surveillance et la protection de l'oppidum de **ROUSSON**, les populations vivent laborieusement. La première vague des envahisseurs de l'âge du Fer, les Hallstattiens, défrichent les domaines de Cameyras, Trouillas, Canabias, Servas. Plus tard, les Gaulois Volkes Arécomiques poursuivent le défrichement avec les Romains. Le Gaulois romanisé Briccius fonde la villa de Bricciacus (Brissac) ; les gallo-romains Severus et Pombius celles de Severiacus (Seveyrac) et de Pombiacus (Pombiac).

Les forces naturelles divinisées ont leur culte aux Fumades, nymphes des sources ; le dieu Hercule ou Apollon a son temple à la Liquière, près de Servas.

Le christianisme apporté par les évêques d'Uzès établit la paroisse de Salindres sous le vocable de l'apôtre saint André, au culte venu d'Orient par le port d'Adge et diffusé par les Burgondes au VI^e siècle. Et l'oppidum de Rousson aura une église à Saint-Martin, cher aux Francs, témoignage d'une survivance tardive, en ce haut lieu, d'un culte païen.

Les musulmans font un désert, aidés par les Francs libérateurs. A partir de Charlemagne, des colonies de moines bénédictins d'Aniane, de Goudargues, de Cendras défrichent à nouveau ces « hermes », ces terres désolées. La Roussonnenque fait alors partie de la « Vallis gardonica » carolingienne ou Gardonnenque.

C) **Le Moyen-Age.** — Les évêques d'Uzès deviennent ensuite suzerains de la Roussonnenque. Le fief est concédé aux **PELET**, seigneurs d'Alès, moyennant la reconnaissance de leur vassalité envers l'évêque d'Uzès, à certaines dates, en arborant au sommet du donjon du Castellat de Rousson le grand étendard au lion rouge de Saint-Théodorit, qui est d'Uzès. Les **ALEYRAC**, parents des **PELET**, occupent **ROUSSON**. Et près de Salindres, la colline évoquant la culture du millet — le Bec Mil — donne son nom aux **BECMIL**, les seigneurs salindrois.

Le château de Becmil, aujourd'hui en ruines — la Tour Bécamel — voit naître au XII^e siècle **PONS DE BECMIL** qui, devenu évêque d'Uzès, fait commencer en 1240 la construction du célèbre pont de Saint-Nicolas, à l'entrée des Gorges du Gardon. Déjà en 1211, un diplôme du roi de France **PHILIPPE II** reconnaissait le château de Becmil comme possession des évêques d'Uzès. Et en 1327, Raymond **PELET**, seigneur d'Alès, fait hommage à Guillaume de Mandagout, évêque d'Uzès, de ce château et de tout ce qu'il possède à Salindres.

D) **Les Temps Modernes.** — Pendant les troubles du XVI^e siècle, les **CAMBIS**, barons d'Alès, successeurs des **PELET**, délaissent la Tour Péletine, leur château d'Alès, ruinée par le terrible siège de 1575 et résident en leur château de Salindres.

En juin 1629, le roi **LOUIS XIII** va de Saint-Ambroix faire le siège d'Alès. Son armée campe autour de Salindres tandis qu'il s'établit lui-même au château. Le duc de Rohan nomme gouverneur d'Alès le jeune **CAMBIS** — vingt ans — fils de la baronne d'Alès. Celle-ci, épouvantée, suggère à son fils de se soumettre au roi après le départ de Rohan. Mais Rohan, averti, revient à Alès, jette en prison **CAMBIS**, puis l'emmène avec lui à Anduze.

La Roussonnenque est un des bastions de la résistance catholique au moment des troubles des Cévennes, au début du XVIII^e siècle. Le 16 février 1703, un commando camisard investit Salindres. L'église et vingt-sept maisons sont brûlées, un enfant de six ans tué, neuf habitants égorgés dont un avec un incroyable raffinement de cruauté. Les autres habitants, terrorisés, se réfugient dans la Tour-Bécamel. Massés sur la voûte, ils voient leurs bourreaux essayer de les enfumer au moyen d'un feu allumé à l'intérieur de la salle basse et autour des murs. Les malheureux auraient été asphyxiés s'ils n'avaient eu, dans la salle haute, un soupirail pour leur donner de l'air.

En mars 1703, dans les environs de Salindres, neuf cents hommes des troupes royales, commandées par le général de LALANDE, sont anéantis après un violent combat, par les troupes du chef camisard LAPORTE-ROLAND. Ces bandes reparaissent à Salindres au mois d'octobre suivant. Les habitants peuvent s'enfuir, mais tout leur bétail est volé ou massacré.

De 1744 à 1781, le prieur de Salindres est François TAILLANT, prêtre de Codolet, neveu et héritier du célèbre prédicateur BRYDAINE, missionnaire royal des Cévennes.

Les armoiries de Salindres, de la fin du XVII^e siècle, se lisent : « D'or à une fasce losangée d'or et de gueules ».

Paul J. ROUX
15 décembre 1963.



Tour Bécamel

E^{ts} P. GUIRAUD

Concessionnaires **Peugeot**

6, Avenue Carnot — ALÈS

TÉL. : 86.17.87

cévennes poids lourds

société anonyme au capital de 180.000 francs



berliet

concessionnaire exclusif

16, avenue carnot
alès (gard)

boîte postale n° 89
téléphone : 86.22.80

Agence DAUFÈS

— FONDÉE EN 1902 —

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS - COMMERCES

Agence exclusive **AIR-FRANCE** et **AIR-INTER**
et toutes compagnies aériennes et maritimes
ou de tourisme Nationales et Internationales

12, Rue Edgar Quinet - ALÈS - Tél. 86.21.21

Pour vivre l'esprit libre
confiez vos assurances au cabinet

ODE-TOURRE

"La Foncière"

CRÉDIT AUTOMOBILE et IMMOBILIER



15, Bd Gambetta — ALÈS

Tél. 86.01.48

SALON POUR DAMES

COIFFURE MODERNE

DÉPOSITAIRE DES PRODUITS "DOCTEUR FAUST"



Madame CONSTANT

Rue St-André - SALINDRES Tél. 57

AU GACHEUR DES PRIX

Maison LECCHINI

Rue Jules Boulouvard - SALINDRES Tél. 71

Spécialiste du vêtement de travail

Bonneterie - Confection

Linge de Maison

Club Européen du Meuble

BENOIT-ROUX

Face Gare Routière - ALÈS



LIBRE-SERVICE

TÉL. 86.09.44

Les Grands Magasins

AUX DAMES DE FRANCE

26, Rue d'Avéjan - ALÈS

sont à votre service

LE COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Un pont, une adduction d'eau, une route, un hôpital, un dispensaire sont des réalisations qu'en principe l'on ne discute guère. Leur utilité matérielle s'impose tôt ou tard aux sens, et rares ou sans gravité sont les controverses à leur sujet. Mais quand il s'agit des choses de l'âme et de l'esprit, toute initiative créatrice est à priori victime de préjugés dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils manquent le plus souvent d'objectivité : c'est humain et nous ne jetterons pas la pierre.

Pour entreprendre et surtout persévérer avec une telle hypothèque, il faut non seulement avoir le souci du bien public mais encore le courage de se libérer de beaucoup de préventions. Ce sont là des qualités majeures que la municipalité de Salindres et son maire, M. Pasquet ont eues, notamment depuis l'ouverture, en octobre 1957, de ce qui s'appelait modestement alors le cours complémentaire. Nous nous en portons garant, nous qui, jour après jour, avons suivi la lente, difficile mais sûre progression de l'établissement dont nous incombe la responsabilité morale et pédagogique.

S'il est vrai qu'un certain recul est indispensable pour juger sereinement de l'opportunité d'une entreprise de cet ordre, puisque l'occasion nous en est offerte dans cette revue, pourquoi ne pas essayer de faire le point et, à la lumière des résultats acquis, d'esquisser quelques perspectives d'avenir ?

Jusqu'en 1957, les élèves qui désiraient poursuivre leurs études devaient à la sortie des cours moyens publics ou privés de Salindres, se faire inscrire dans les établissements du second degré d'Alès ou de la région. C'était pour les externes et demi-pensionnaires, vu les horaires incommodes de la S.N.C.F., un surcroît de fatigue et, pour les internes, un supplément de dépenses... pour les uns comme pour les autres, un arrachement prématuré à l'irremplaçable influence familiale.

Avec beaucoup de discrétion, le cours complémentaire s'implanta dans les locaux de l'ancien laboratoire central Péchiney. Deux classes fonctionnèrent à l'origine : une sixième, et une cinquième au recrutement très hétéroclite, au total 54 élèves.

L'année scolaire **1958-1959** se caractérisa par une augmentation spectaculaire des effectifs : 113 élèves répartis en 4 classes (une sixième, deux cinquièmes, une quatrième).

1959-1960 : 148 élèves, cinq classes (une sixième, deux cinquièmes, une quatrième, une troisième) ; année cruciale à l'issue de laquelle 24 succès au B.E.P.C. et 2 au B.E. sanctionnèrent notre travail.

1960-1961 : Première année d'application de la réforme — 171 élèves, 6 classes (une sixième avec section classique, deux cinquièmes, deux quatrièmes, une troisième) : 21 succès au B.E.P.C. — une entrée à l'Ecole Normales d'Instituteurs de Nîmes, une entrée dans l'administration des P.T.T., deux entrées aux Ecoles d'infirmières.

1961-1962 : 190 élèves, 7 classes (deux sixièmes dont une classique, deux cinquièmes dont une classique, une quatrième, deux troisièmes) : 40 succès au B.E.P.C., 2 entrées à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Nîmes, 3 entrées dans l'administration des P.T.T., une entrée à l'Ecole d'Infirmières.

1962-1963 : 203 élèves, 8 classes (deux sixièmes dont une classique, deux cinquièmes dont une classique, deux quatrièmes, une troisième normale, une troisième spéciale) : 29 succès au B.E.P.C., 2 au B.E., une entrée dans l'administration des P.T.T., une entrée à l'Ecole d'Infirmières.

1963-1964 : 238 élèves, 9 classes (deux sixièmes dont une classique, trois cinquièmes dont une classique, deux quatrièmes, deux troisièmes dont une avec section spéciale) : 30 succès au B.E.P.C., une entrée à l'Ecole d'infirmières.

Depuis la création du C.E.G. de Salindres, les effectifs ont plus que quadruplé. La plupart des élèves sont normalement entrés dans les quatrièmes et secondes des lycées technique, moderne, classique du département ou des établissements privés. Quelques-uns ont déjà obtenu le baccalauréat ; deux sont même inscrites à la Faculté de Montpellier.

Mais à des effectifs accrus correspondaient inévitablement des charges plus lourdes pour la commune. Nos édiles ont su prendre leurs responsabilités avec beaucoup de compréhension et une hauteur de vues à laquelle il est de notre devoir de rendre publiquement hommage. Nous ne rentrerons pas dans les détails ; qu'il nous suffise de signaler que, cette année, l'ancien Labo Péchiney a épuisé ses possibilités d'absorption, que toutes ses pièces ont été convenablement aménagées en salles de classe et qu'il convient d'envisager dans un proche avenir, la réforme aidant, l'édification d'un nouvel établissement scolaire du second degré.

Cela nous amène à préciser, dans la mesure où elles ne sont pas susceptibles d'une modification de dernière minute, toujours possible, les perspectives que nous évoquons ci-dessus.

Salindres se trouve au centre d'un complexe qui englobe une dizaine de communes : Servas, Navacelle, Brouzet, Les Plans, Mons, Saint-Hilaire-de-Brethumas, St-Julien-les-Rosiers, St-Privat-des-Vieux, Rousson, Allègre... Cette situation géographique a permis à la Commission Académique de la carte scolaire, dans sa réunion du 21 octobre 1963, conformément à la circulaire ministérielle du 3 mai 1963 qui applique le plan Fouchet, de prévoir l'implantation dans notre cité d'un collège d'enseignement général, nouvelle formule, qui comprendrait 13 classes, 400 élèves, ainsi répartis :

6^e, 5^e, 4^e, 3^e, 2^e, moderne court 5 classes

6^e et 5^e de transition, 4^e et 3^e terminales .. 4 classes

6^e, 5^e, 4^e, 3^e, classique 4 classes.

Confection - Tissus - Lingerie
" VITOS " - " ROSY " - " LOU "

AU CHIFFON

3, Rue Henri Gély

Tél. 67

VERRES MOULAGES GLACES
CÉVENNES MIROITERIE

18 bis, Faubourg du Soleil - ALÈS (Gard)

Tél. 86.07.30

Agence Régionale 30 A de la Compagnie Française du Verre
" FRANCOVER "
PARIS

INSTALLATIONS DE MAGASINS
FAÇONNAGES - SÉCURIT - ARGENTURE
DEVIS GRATUITS - LIVRAISON RAPIDE

GILBERT SABOURY

Compagnie "LA PAIX"

Assurances - Crédits de toute nature
21, Rue Taisson - ALÈS

Tél. 86.24.60

Bar - Restaurant **LE CARREFOUR**

Station-Service **SHELL**

Essence - Gasoil - Lavage - Graissage

Pierre PASQUET La Planquette

Boucherie
Charcuterie
Volailles

A. CHATEAUNEUF

Square Jeanne d'Arc
Tél. 45

FUMADES-LES-BAINS

Établissements **P. CONGY**

Café Restaurant de Paris

Salon pour Noces et Banquets - Bonne table

Repas sur commande - Prix modérés

Tél. 2 à St-JULIEN-DE-CASSAGNAS

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Marcel **LHERISSON**, André **CRESPON**

ET **C^{IE}**

12, Rue Edgar Quinet - ALÈS

Tél. 86.19.88

Menuiserie
Ebénisterie

E. COMTE

Rue Adrien Badin

Établissements **PLANTEVIT**

Concessionnaire **FORD**

Anglia - Taunus 17 M et 12 M Traction avant
Cortina 1200 et 1500

6, Avenue Général de Gaulle

ALÈS

RADIO - CÉVENNES

Les plus grandes marques Télévisions - Transistors
Réfrigérateurs **DIENER - LYNDE - SIEMENS**

14, 15, Rue Taisson - ALÈS

Tél. 86.07.28

Cycles et Motos
Armes - Munitions
Agent officiel **PEUGEOT**
Chauffage

Station Service **AZUR**

F. GUYON

Rue Adrien Badin Tél. 41

Compagnie Générale
d'Entreprises Electriques

Société Anonyme au Capital de 14.400.000 F

Lignes - Réseaux Centraux - Postes

Sous-Stations - Installations Industrielles

Canalisations Eau - Gaz - Assainissement

Siège Social : 48, Rue de la Boétie - PARIS (8°)

Succursale :

22, Rue G. de Combaud - MARSEILLE (7°)

Voyages - Excursions

Les cars les plus
confortables

Services réguliers

Transports

Marceau CACHON

Le Saut du Loup
ROUSSON

Le Collège d'Enseignement Général

(suite)

S'il y a lieu de se réjouir d'une mesure qui confirme l'importance que Salindres possède déjà sur le plan économique grâce à la présence des usines de produits chimiques Péchiney-Saint-Gobain, puéril et naïf serait de s'imaginer qu'il n'en découlera pas des obligations nouvelles pour la commune, quels que soient l'aide de l'Etat ou l'apport des collectivités intéressées. Mais le passé répond de l'avenir et nous ne doutons pas que la grandeur de l'œuvre à parachever n'en fasse oublier les servitudes. Au cas où des réticences se manifesteraient, nous nous permettrions de rappeler que si, dans le domaine de l'urbanisme, on se trouve la plupart du temps contraint de rénover en démolissant, d'édifier en détruisant, notre collège, dont l'intérêt n'échappe plus à personne, a pu naître, grandir et prospérer sans avoir pour autant à heurter des convictions légitimes et saper des principes que la tradition a consacrés.

Quel réconfort et quel stimulant de songer que des enfants, des pré-adolescents, des adolescents, issus d'écoles (privées et publiques) et de milieux (sociaux, urbains et ruraux) différents, puissent, dans un climat fait de respect de la personne humaine et de tolérance, trouver un salubre terrain de rencontre, et, à l'âge de l'affectivité par excellence, apprendre à se connaître, se comprendre et se déterminer !

Il y a six ans lors d'un interview au sujet du cours complémentaire encore vagissant, nous disions en substance :

... L'implantation de cet établissement sur un monticule avec des échappées sur le Mont-Bouquet, le pic de Rousson et les plaines avoisinantes, respecte et satisfait le désir d'évasion de l'adolescence, ce désir nuancé de la poésie toujours un peu étrange qui la caractérise. Le contact immédiat de l'usine tempère fort justement, à notre avis, ce désir d'évasion. Nos élèves ne doivent pas vivre en vase clos. L'économie moderne suscite nombre de difficultés. Bien loin d'ignorer celles-ci, sans doute est-il souhaitable que s'interpose entre eux et les horizons lointains aux vagues aspirations la silhouette de hautes cheminées, symboles à la fois du génie et de la peine des hommes... Comme des âmes, il est des bâtiments prédestinés. Sous un autre vocable mais dans le même esprit, le Laboratoire (étymologiquement : lieu de labeur, de recherche et de découverte) continue...

Ce n'est donc pas sans quelque nostalgie, malgré l'insuffisance de privés, l'absence de préau, de salle et de terrain de gymnastique, la hantise du bruit... que nous abandonnerons un jour, pour un ensemble plus moderne et de conception plus rationnelle, la vénérable demeure qui nous offrit une si bienveillante hospitalité...

Nostalgie que tempèrera toutefois l'espoir que, par les baies largement ouvertes du nouvel édifice, entreront davantage de lumière et de chaleur humaine pour le plus grand bien de la communauté salindroise.

Hervé MICHEL,
Directeur du C.E.G.



Le Collège d'Enseignement Général

USINE DE SALINDRES

2 Novembre 1964

1855 — SALINDRES — modeste village agricole de 600 habitants, berceau de la C^{ie} PECHINEY.

1964 — Cité prospère de 4 000 habitants et siège de l'une des plus importantes usines du groupe PECHINEY-SAINT-GOBAIN.

Un bref historique de cette remarquable ascension intéressera, nous l'espérons, l'ensemble des Salindrois, qu'ils soient d'origine ou d'adoption, tous artisans, peu ou prou, d'une telle réussite.

* *
*

Il y a donc plus d'un siècle qu'Henry Merle créa notre usine suivant les conseils de l'illustre chimiste alsacien J.-B. Dumas, avec l'aide des savants Balard et J.-B. Guimet et le concours de financiers lyonnais. La Société Henry Merle et C^{ie} était constituée.

Le voisinage des mines de houille, de lignite, de calcaire et de pyrites du bassin d'Alais ainsi que l'existence des Salins de Camargue, justifiaient cette implantation et permirent d'emblée la fabrication de soude, potasse, chlore, acide sulfurique et quelques années plus tard (1865) de sulfate d'alumine.

En 1860, Ste Claire Deville installait à Salindres la première fabrication industrielle d'aluminium suivant le procédé chimique et pendant 30 ans ce fut probablement la seule usine au monde à fabriquer ce métal à raison de 2 à 3 tonnes par an.

Après la mort de Henry Merle, en 1887, et sous l'impulsion de son successeur A.-R. Péchiney, qui donna son nom à l'entreprise (provisoirement, puis définitivement à partir de 1950), de Badin après 1900, l'usine prit un essor considérable. Fabrications nouvelles : chlorate et soude caustique (1883), sulfate de cuivre (1889) puis alumine (1897) et produits fluorés (1903) grâce à l'exploitation des gisements de bauxite de l'Hérault et de spath-fluor du Massif-Central.

D'autre part, Héroult avait mis au point, en 1855, un procédé de fabrication de l'aluminium par électrolyse qui, offert à Salindres, ne fut pas retenu par Péchiney. Ce procédé, seul encore exploité actuellement dans le monde, détermina la formation de la Société Métallurgique de Froges, en 1889 qui fusionna en 1921, parmi d'autres firmes avec Alais et Camargue (nouvelle appellation de la C^{ie} Péchiney depuis 1895) pour constituer la C^{ie} Alais-Froges-Camargue.

En même temps, l'administration centrale de notre compagnie, jusqu'alors fixée à Salindres, s'installait à Paris.

Pendant la guerre de 1914-1918, Salindres apporta sa contribution à la Défense Nationale en montant, suivant les directives du professeur Guyot, une importante fabrication de phénol, matière première de la mélinite, explosif de l'époque.

Le développement de l'alumine nécessita, en 1931, la construction d'une centrale thermique productrice de vapeur et génératrice d'électricité.

La durée de la guerre 1939-1945 fut une période de stagnation. Néanmoins, les chambres de plomb de l'acide sulfurique furent remplacées en 1942, par un appareil de contact moderne.

Depuis 1946, de gros efforts ont été entrepris en vue d'obtenir des prix de revient compétitifs. Les services annexes (laboratoire, ateliers d'entretien, manutentions et services généraux) ont puissamment participé, comme les fabrications, à un vaste plan de rénovation et d'équipement de l'usine — placé sous le signe de l'Organisation du travail, du Machinisme et de l'Automatisme. Il en est résulté un accroissement considérable de la production que nous allons suivre dans les principales fabrications.

1) A l'alumine, la production passe de 43 tonnes en 1946 à 85 en 1950, 180 en 1955 et 270 tonnes/jour en 1962.

Début 1963, démarra une usine totalement rajeunie comprenant notamment un atelier d'attaque continue de la bauxite susceptible de produire 550 t/j d'alumine.

— Depuis 1955, Salindres fabrique des aluminés spéciales utilisées dans diverses industries : verrerie, céramique, polissage, réfractaire, dessiccation des gaz. Un atelier moderne d'aluminés activées a été mis en route en 1961, sur lequel on fonde beaucoup d'espoirs.

2) Aux produits fluorés, où la technique évolue non moins spectaculairement, les cornues dans lesquelles s'élaborait initialement l'acide fluorhydrique, améliorées peu à peu jusqu'en 1947, firent alors place à un four capable de produire 15 t/j, puis à un autre de 24 t/j en 1955 et enfin à l'actuel de 50 t/j en 1959. Il a été, en effet, nécessaire de fournir de plus en plus de cryolithe et de fluorure d'aluminium aux usines d'aluminium en constante expansion.

3) Jetons maintenant un regard sur le Groupe du soufre. Nous y voyons au grillage de la pyrite 2 fours à turbulence Raschka (production 120 t/j d'acide) succéder en 1957 à une batterie de fours à étages Maguin à bout de souffle.

En 1960, c'est le démarrage d'un four Krebs de 60 t/j alimenté au soufre de Lacq. Le nouveau procédé entraîne une simplification notable de l'appareillage d'où incidence sur le prix de revient. Conséquence : mise à l'étude réalisation et mise en route en 1964 d'une unité plus puissante qui a remplacé les fours Raschka. Décision inspirée également par l'épuisement des mines locales de pyrites dont l'exploitation cesse cette année.

Nous devons également signaler le transfert du Sulfate de cuivre ; en 1960, à Balaruc et à Lyon (filiale Silvestre), cela dans un but de rationalisation.

- 4) Dans le groupe des fabrications diverses, si un grand nombre d'entre elles ont été abandonnées au cours des ans, subsistent encore actuellement les sels de béryllium, de thallium, l'acide vanadique, démarrés il y a une trentaine d'années.

La production de sels de béryllium a pris de nos jours une certaine extension, grâce aux besoins de l'industrie de l'énergie nucléaire. Un nouvel atelier lui a été affecté en 1952.

- 5) Reste le groupe des produits fluorés organiques — Ces produits passent, en 1953, du domaine du laboratoire au stade industriel. En 1957, on met au point une fabrication de 2 t/j de flugènes (carbures chloro-fluorés) très demandés dans l'industrie du froid, des aérosols et des extincteurs et en 1959 on démarre un atelier de 10 t/j qu'on espère agrandir.

On fabrique également des carbures bromofluorés depuis 1961.

- 6) D'autres produits sortent en quantités limitées d'ateliers-pilotes gérés par le laboratoire de recherches de notre usine, tels le gallium, le gel d'alumine et certains catalyseurs spéciaux.

Rappelons en passant que le Laboratoire central de la compagnie quitta Salindres pour Aubervilliers, en 1953, où il constitua le noyau du Centre de recherches.

Nous manquerions à notre devoir d'information si nous passions sous silence la mise en service, en 1961, d'un atelier de réparation de wagons destiné à assurer l'entretien de la totalité du parc wagons de notre compagnie. Cet atelier comme les autres constructions récentes : atelier d'alumines activées, vestiaire-entretien, etc., porte la marque d'un nouveau principe directeur : allier l'esthétique et la couleur au fonctionnel ... La technique n'est pas l'ennemie du beau...

Deux tonnages concrétiseront mieux que tous discours l'activité présente de Salindres.

Matières premières reçues.....480 000 tonnes/an
Produits finis expédiés.....160 000 tonnes/an

* *
*

Venons-en maintenant aux problèmes humains.

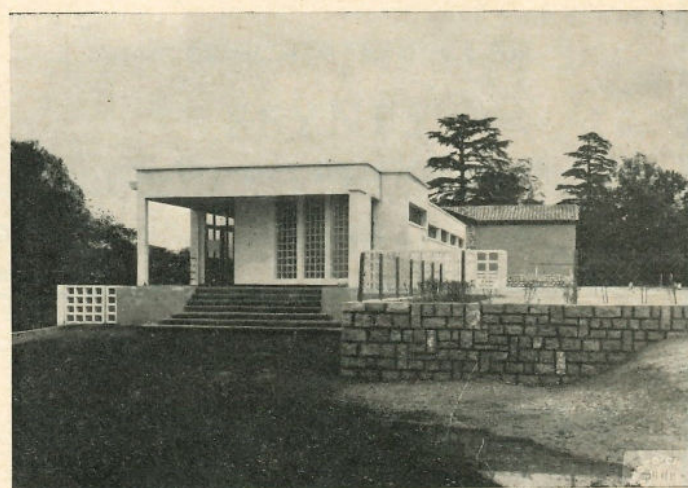
Il est certain que la modernisation de l'industrie a eu d'heureuses répercussions sur les conditions de travail et la sécurité de la main-d'œuvre (travaux pénibles et dangereux en régression), sur sa rémunération (primes de productivité et de sécurité, participation à l'expansion de la société par une augmentation annuelle fonction du chiffre d'affaires) et également sur les possibilités accrues de sa promotion.

Sur le plan de la formation professionnelle, indiquons notamment le centre d'apprentissage ouvert aux fils d'agents avec pour objectif divers C.A.P. et éventuellement l'accès à l'école des dessinateurs d'Issoire.

Parallèlement à ces améliorations indéniables, les réalisations sociales commencées depuis longtemps dans la cité furent pour la plupart poursuivies avec le concours des membres du Comité d'établissement chargés de leur gestion, dans un esprit de collaboration étroite et d'efficacité.

Nous devons rappeler les anciennes créations : dispensaire, écoles, colonies de vacances, premières cités ouvrières (par exemple La Martine), sociétés sportives et stade, salle des fêtes, cercles divers.

Parmi les plus récentes, citons l'aménagement du nouveau terrain de sports avec les annexes nécessaires, en particulier une piscine et son vestiaire. Signalons également les facilités données au personnel pour l'accession à la propriété sous forme d'aide technique et financière (venant s'ajouter à celle des organismes officiels) : avantage très apprécié si l'on en juge par les résultats visibles : plus de 140 maisons bâties à ce jour ou achetées (lotissements du Fauconnier et de l'Ausset entre autres).



Entrée de la Piscine

* *
*

Et maintenant commence une nouvelle étape...

Depuis le 1^{er} janvier 1962, les usines chimiques des Compagnies Péchiney et Saint-Gobain ont lié leur sort en constituant la Société Péchiney-Saint-Gobain.

Ce regroupement était devenu nécessaire pour contrer la concurrence étrangère de plus en plus mordante. Nous espérons qu'à l'exemple du passé l'avenir sera profitable à cette nouvelle fusion. La sixième depuis la fondation de notre usine, pour le plus grand bien de son personnel et la prospérité de Salindres.

ROOTAPRESS

Chemin de Lezan

ALÈS - (Gard)

PAPETERIE - Tout pour l'école
ARTICLES DE PARIS
CADEAUX - SOUVENIRS

Georges MALAVAS

34, Rue Henry Merle - SALINDRES



Travaux Publics

Construction de Routes - Cylindrage
Revêtements - Matériaux Enrobés
Terrassements Mécaniques

ENTREPRISE

GIRAUD Frères

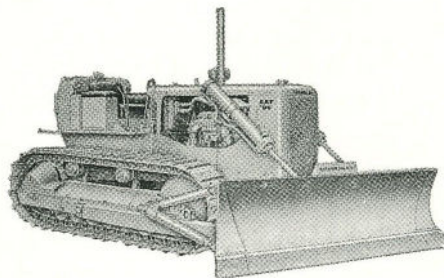
Chemin de la Gibertine
Rue Général-de-Cambis
ALÈS (Gard)

TÉLÉPHONE 86.08.19

TRAVAUX AGRICOLES & TERRASSEMENTS

Nivellement - Déboisement - Sousolage
Défonçage - Labours - Fossés

JOFFRE et Fils



MATÉRIEL CATERPILLAR

SEYNES

par Brouzet-les-Alès (Gard)

Tél. 2 à Seynes

ETS TARDIEU

Spécialités du Bâtiment
pour les Travaux Modernes

53 bis, Avenue Carnot et Rue Suffren
ALÈS - Tél. 86.03.98

ENTREPRISE
RENÉ RICHARD
S.A.T.E.M.

Bâtiments et Travaux Publics

Rue du Tempéras - **ALÈS**
Tél. : 86.11.80 et 81

ÉLECTRICITÉ - POMPES
CHAUFFAGE CENTRAL - SANITAIRES
CONDITIONNEMENT DE L'AIR

CANONGE & BIALLEZ

18, AVENUE GÉNÉRAL DE GAULLE

Tél. 86 06 70

ALÈS (Gard)

Commerce de Bois

Matériaux "Éverite" - Carrelages
Sable - Gravier

Paul LEGAL

SALINDRES

Téléphone 17

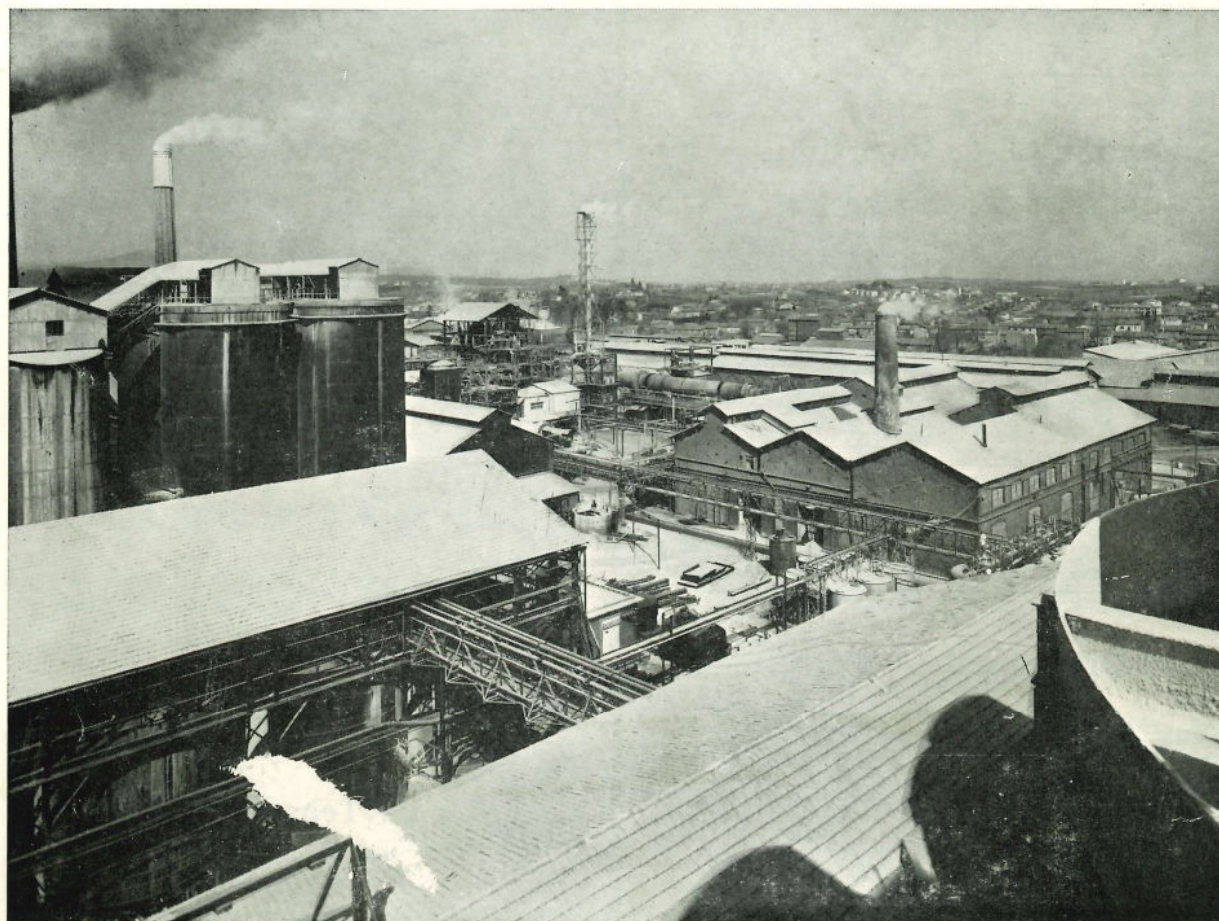
Alumines métallurgiques

Produits spéciaux

PECHINEY

**Compagnie de Produits Chimiques
et Electrométallurgiques**

23, Rue Balzac - PARIS (8^e)



Vue Générale - Usine de Salindres prise du haut des Décomposeurs

Sté Spirale

Produits Chimiques
PECHINEY-Saint-GOBAIN

16, Avenue Matignon PARIS (8^e)

Alumines spéciales et catalyseurs
Produits fluorés

minéraux et organiques

Acide sulfurique

Sulfate d'alumine

Produits divers